

NUITS SONORES LAB 2024

Mercredi 8 mai, pendant que les basses résonnaient depuis les 4 coins et les 4 scènes des Grandes Locos, le nouveau site diurne de Nuits sonores, **la webradio ukrainienne Gasoline Radio** explorait la question suivante sur le plateau radio de Nuits sonores Lab : comment continuer de danser dans un monde qui brûle, en proie à de multiples pressions et crises, écologiques comme géopolitiques ?

C'est par la formule **"No Music on a Dead Planet"** empruntée au collectif à Music Declares Emergency que s'est ouverte la première journée de Nuits sonores Lab. Format réflexif du festival Nuits sonores porté par la plateforme European Lab, l'événement a accueilli sur 4 jours **une soixantaine de personnalités lors d'une dizaine d'ateliers, une vingtaine de tables-rondes et émissions de radios, ainsi que différents temps d'échanges entre acteur-ices du secteur culturel indépendant.**



Pour la première fois de son histoire, **Nuits sonores a intégré cette année Nuits sonores Lab au sein de son nouveau site**, aux Grandes Locos. Toute la semaine, les festivalier·es ont pu profiter d'un plateau radio, implanté au cœur du lieu, co-programmé par différentes **webradios européennes**, Gasoline Radio (Kyiv, Ukraine), Stegi Radio (Athènes, Grèce), Cashmere Radio (Berlin, Allemagne) et Ondorphine Radio (France). Un autre format, inédit, était également proposé sur le site des Days : **A Conversation With**, un format entretien en live d'artistes comme ABADIR, Anetha, Meth Math, Beatrice M. etc.

Cette articulation – **intégrer un espace de réflexion, de débats et d'échanges dans un contexte festif** – et cette connexion retrouvée avec le festival est centrale dans la démarche de Nuits sonores Lab. Sans détourner le regard des crises qui secouent l'Europe et le monde, l'événement réaffirme la nécessité de **conjuguer fête et engagement**. Cet esprit s'est illustré sur le plateau radio d'Ondorphine où les festivalier·es ont été invité à imaginer le festival de demain qu'ils et elles ont résumé par **« un espace avec la liberté de se mouvoir dans son esprit et avec les autres. »**

À l'aune de l'entrée dans la troisième décennie du festival, Nuits sonores Lab entendait durant 4 jours explorer la thématique **“Sketching out the Future”**. Un avenir conditionné par les évolutions politiques sur le continent, à quelques semaines d'élections à haut risque pour l'Europe et alors que partout émergent des forces autoritaires qui déclarent la guerre aux scènes culturelles indépendantes. C'est ce dont ont pu

témoigner L'udovít Nápoký du réseau Anténa concernant la Slovaquie ou la jeune activiste hongroise Lili Pankotai pour la Hongrie de Viktor Orbán. Ce futur est également largement façonné par les **transformations technologiques** en cours. Lors d'un échange modéré par la journaliste Lisa Blanning, Griigg de CLMxGUN, Max Tiel d'Open Culture Tech, et l'artiste DVS1, ont pu évoquer ces évolutions et la nécessité de **construire des alternatives plus vertueuses pour l'ensemble de l'écosystème culturel**, comme le propose la plateforme Aslice.



Ce futur de nos scènes artistiques est aussi intimement lié à **l'habitabilité même de notre planète**. Comment danser sous 50 degrés et poursuivre nos activités sous la menace d'événements climatiques extrêmes ? L'artiste Gigsta, adepte du « slow-gigging » et les organisateur·ices de festival Maxime Noly (Woodstower) et Mariavittoria Perrone (Terraforma) ont pu partager leur expérience sur la question. Cet échange était organisé en lien avec **la coopération européenne soutenue par Europe créative, TIMES (The Independent Movement for Electronic Scenes)**, réunissant 10 festivals – dont Nuits sonores – travaillant collectivement sur des résidences de créations artistiques

mêlant musique et arts visuels.

Caisse de résonance des projets européens dans lesquels s'implique l'association Arty Farty, Nuits sonores Lab a également accueilli un échange en collaboration avec le réseau Reset!. Cet **esprit collaboratif** était au cœur de cette édition avec plusieurs temps proposés dans **différents lieux de Lyon** ; Boomrang, la Maison de l'Environnement, le Périscope, H7 et Hôtel71. Les synergies étaient également de mise lors d'Ascolto, un format faisant suite au festival italien Linecheck, réunissant **une dizaine de webradios** pendant deux jours pour penser aux liens à établir entre ces structures européennes. Une façon de **rappeler l'importance et le rôle des réseaux et coopérations dans le secteur culturel** : un paradigme défendu par la plateforme European Lab depuis maintenant 13 ans.

